



**Gaumont-Pathé
a de
beaux fauteuils**

P.6

**UNE UNIVERSITÉ
POPULAIRE AUTOGÉRÉE
À VILLEURBANNE**

P.5

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1698

Les stades au service de la lutte en Grèce et en Espagne

Les lecteurs du Monde Libertaire s'habituent peu à peu à une nouvelle rubrique que nous pourrions appeler : « l'autogestion par le football » (ou tout autre sport collectif). En effet, depuis les rencontres méditerranéennes sur A. Camus, quelques militants affirment que le sport peut être un outil de lutte autogéré et un apprentissage festif des pratiques libertaires. En 2008, cette thèse tenait de la provocation, mais rapidement ces militants ont démontré le contraire. Cet été, lors des rencontres anarchistes de ST Imier, un débat s'est tenu sur ce thème et de nombreuses expériences furent mises en avant par des groupes de supporters ou des joueurs animant des clubs autogérés, antiracistes, antisexistes etc. Le football est régulièrement utilisé en Amérique du nord comme un outil de propagande et une ligue de football anarchiste vit le jour dans les années 1990. Ce fut une des premières à formaliser quelques règles de jeux sur des bases libertaires. En Argentine, s'est tenu le premier tournoi international de football alternatif et autogéré d'Amérique latine (janvier 2012). L'Europe n'est pas en reste, citons par exemple, la Coupe libertaire de Stockholm, le tournoi international (et multisports) des Antirazzi de Bologne (Italie) ou en Angleterre les tournées internationales des cowboys (et Cowgirls) de Bristol en Palestine ou au Chiapas (Freedom trough the football).

En Espagne, dans les tribunes populaires (y compris celles de la Liga), les banderoles appellent à la grève contre le capital. Des militants anarchosindicalistes participent (à travers des coopératives) au rachat de

petits clubs promis par les villes aux fonds spéculatifs (les mêmes qui ferment les usines), d'autres montent des équipes directement liées à la CNT (en Galice).



Lutte ouvrière et grève contre le capital

Dernièrement en Grèce, plus précisément à Patras, lors d'une rencontre « officielle » une équipe de footballeurs anarchistes (le club AUTOMIE de Patras) ainsi que leur adversaire (de Kato Achaia,) ont défilé en début de match avec deux banderoles de soutien aux squatters locaux : État et para-État, pas touche aux squats – Solidarité avec les espaces auto-organisés – Pas un seul pas en arrière. Et des centres conscients d'anomie, dans un monde d'injustice permanente. Inutile de préciser, que les pratiques proposées par ces équipes et ces supporters n'ont rien à voir avec le foot que l'on voit à la télé, dopé au sexisme, au nationalisme et aux tares du capitalisme. Le suc-

cès du livre *Eloge de la passe* et quelques expériences menées dernièrement en France montrent que ça bouge et que le sport est un outil efficace pour populariser nos pratiques à la manière de ce qui a été fait dans d'autres domaines : SEL ; coopératives, AMAP, labels de musiques indépendantes, etc.

Wally

**George Sand
en pantalon**

P.2

**Le suicide
en prison**

P.3

**Faut-il rire du nu-
cléaire Français**

P.4

**Délit de
blasphème**

P.5

**Salauds
d'intermittents**

P.8

**Colère
noire**

HONNI SOIT QUI MALI PENSE !

Si on prend pour acquis que l'exacerbation du phénomène religieux plonge ses racines dans le sous-développement économique, le maintien du plus grand nombre dans la nuit noire de l'analphabétisme, de l'exploitation et de l'oppression, il eut mieux valu, et depuis longtemps, aider le Mali et les maliens à sortir de la misère, plutôt que... ! Ça s'appelle prévenir plutôt que guérir !

Si on prend pour acquis que, pour ce faire, il convient de commencer par le début, c'est-à-dire par une révolution sociale ici, là et maintenant, et bien commençons par le début.

Ces propos seront assurément mal perçus par les va-t-en guerre et autres pleurnichards de l'urgence. Tant mieux !

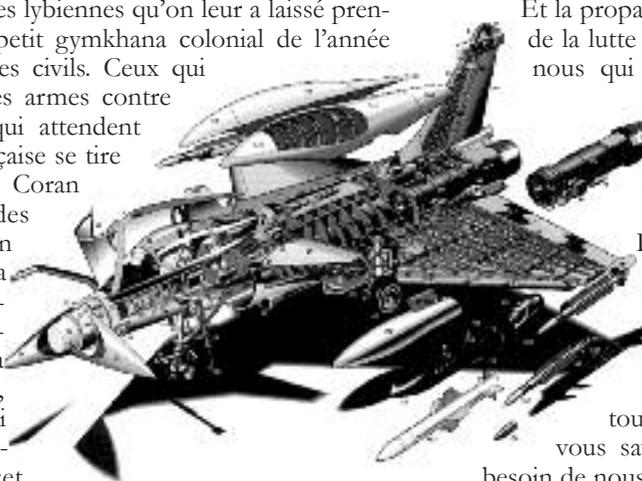
Jean-Marc Raynaud



Vulgarisation géomalpolitique

Alors voilà

En 1960, on décolonise l'Afrique noire. En 2013, tout le nord Mali est aux mains des Islamistes. Sont cons ces Africains ; Ou alors, c'est qu'ils avaient vraiment besoin de « LA » Civilisation, ces puceaux ! Ah, le bon vieux christianisme... Mais je m'égare. Reprenons. Qu'est-ce qui a fait que ces mecs soient musulmans. Je ne vous parle pas des 3000 fous de Dieu qui ont récupéré les armes lybiennes qu'on leur a laissés prendre dans notre petit gymkhana colonial de l'année dernière, mais des civils. Ceux qui n'ont pas pris les armes contre les dingues et qui attendent que l'armée française se tire pour ressortir le Coran et bouffer des racines dans un pays laminé par la guerre, la corruption et la sécheresse. Non, la vraie question, c'est pourquoi l'Islam fonctionne à cet endroit ? Bêtement nous, depuis Calama (désert d'Atacama), on a une petite idée... Parce que l'armée française ne compte qu'un mort, un clampin torpillé par la faute à pas de chance tandis que les maliens sont allés au contact, genre la « force noire » de feu Mangin. Pour les regards avertis, cela veut dire « tapis de bombes ». On tire sur tout ce qui bouge, « poca-



lypse Now revival » recyclé sauciflard, pernilard, Hollandiffard... Un déluge de feu qu'on leur balance dans la gueule, à tout le monde, hommes, femmes, enfants qui morflent là-bas, en première ligne des pulvérisés. Bilan de l'état major ? 3-400 islamistes dézingués, moins d'un dixième de la meute. Bilan des civils ? On saura jamais mes preux, ces sauvages n'ont même pas de recensement !

Et la propagande nous dit que c'est au nom de la lutte contre les islamistes ? Mais c'est nous qui les fabriquons en ce moment même, les islamistes de demain !

Les orphelins, les victimes du « Cultural Bombing », référence Dantzig 44 rectifié guerre moderne, estampillée Dassault. Point commun entre l'Afghanistan et le Nord Mali ?

Dans vingt ans, dans ces deux endroits, nous aurons un regain d'islamistes, les innocents qui regardent le ciel en ce moment tout en enterrant leurs morts. Et vous savez ce qu'on dira ? Qu'ils ont besoin de nous !

La charia se largue depuis la force de frappe des avions Rafale, investissement à vingt ans pour que nous revenions placer nos avions et contrôler les concessions du sous-sol.

Mais ne boudons pas notre plaisir, c'est la fête à Bamako...

Le poète Artimon, depuis le désert d'Atacama

Culture et culture : La Rue Rôle

Le groupe libertaire La Rue Rôle existe depuis environ 6 ans. Il milite sur le territoire du Royans Vercors. Nous avons commencé par proposer différentes soirées: projections, débats, pièces de théâtre, concert ; nous y avons traité de l'enfermement, de la crise, du nucléaire, des logiciels libres, de l'agriculture, de la psychiatrie, de l'autogestion, du végétarisme... Nous organisons aussi des week end libertaires avec une thématique différente chaque année : l'anarchie, l'éducation, la liberté d'expression, un salon du livre, la fête de l'Utobus. Lors de ces rencontres nous proposons des repas avec la Marmite (groupe de Chambéry), la cuisine est alors en autogestion et pas mal de « locaux » viennent s'y investir. Il faut préciser aussi, et c'est impor-

tant, que toutes ces manifestations sont proposées à prix libre, même lorsque des droits de diffusion ou de projection nous sont imposés ; il nous semble essentiel que tout doit rester accessible, la culture comme l'information, l'éducation, le divertissement, les repas...

Nous militons aussi aux paniers du Royans, paniers de producteurs du style AMAP dans lequel nous nous sommes impliqués depuis sa création.

Nous essayons d'ouvrir le territoire sur lequel nous vivons tout en respectant les valeurs des différentes personnes que nous rencontrons.

Nous sommes régulièrement investis sur des projets d'habitants ; le dernier en date étant une réflexion sur la création d'un café collectif.

Pour aller d'avantage à la rencontre des habitantes-ts et parce que la littérature anarchiste est plus difficilement accessible ici, nous avons créé il y a environ deux ans L'Utobus, une médiathèque sociale itinérante.

Nous essayons d'être régulièrement présents aux paniers, sauf hiver et pluie.

L'Utobus propose actuellement environ 700 ouvrages, pour la plupart des dons de livres neufs des maisons d'éditions libertaires, mais aussi des dons de groupes de la fédération ou d'individuels ayant ardemment soutenus le projet.

Vous trouverez dans L'Utobus des livres sur la politique, l'économie, l'écologie, l'enfermement, le féminisme, l'éducation etc etc mais aussi des DVD et des CD.

Tout ceci est disponible en prêt et gratuitement.

Nous réfléchissons actuellement à un gros week-end estival consacré au féminisme, nous allons sûrement y travailler avec d'autres associations locales ainsi qu'avec des camarades de la fédération.

Nous sommes d'ailleurs ouverts à toute personne souhaitant s'impliquer dans notre dynamique politique.

Pour nous contacter: laruerale.no-log.org ou consulter notre blog : <http://vercors-libertaire.blogspot.fr/>

Marou

George Sand ou Madeleine Pelletier



ne seront plus inquiétées !

Selon l'« Ordonnance concernant le travestissement des femmes », datant du 16 brumaire de l'an IX (7 novembre 1800), prise pour contrer le mouvement révolutionnaire des "sans culottes", les femmes doivent demander l'autorisation à la police et justifier de raisons médicales pour pouvoir se couvrir les jambes dans la capitale. Le texte n'a jamais été abrogé expressément malgré les demandes réitérées de plusieurs personnes depuis son entrée en vigueur. Dernièrement Maryvonne Blondin (sénatrice PS du Finistère) avait décidé le 25 juillet 2012 de demander l'abrogation de cette ordonnance.

Voici la réponse de la Ministre des droits des femmes en date du 31 janvier 2013 suite à une question écrite d'Alain Houpert (sénateur UMP de la Côte d'Or) : "Cette ordonnance est incompatible avec les principes d'égalité entre les femmes et les hommes qui sont inscrits dans la Constitution et les engagements européens de la France, notamment le Préambule de la Constitution de 1946, l'article 1er de la Constitution et la Convention européenne des droits de l'homme. De cette incompatibilité découle l'abrogation implicite de l'ordonnance du 7 novembre qui est donc dépourvue de tout effet juridique et ne constitue qu'une pièce d'archives conservée comme telle par la Préfecture de police de Paris."

Cela faisait bien longtemps que les femmes s'étaient affranchies de cette ordonnance ! Bien d'autres ordonnances mériteraient aussi d'aller au musée une bonne fois pour toutes !

Hélène

Christine Bard, *Une histoire politique du pantalon*, Seuil, 2010

Mais aussi son dernier ouvrage : *Le féminisme, au-delà des idées reçues*, Cavalier bleu Eds, 2012

DEPARDIEU veut tourner un film à la gloire de Kadyrov, le despote pro-poutine régnant sur la Tchétchénie. En 1943, Gégé nous aurait campé, à l'écran, un Goering tout à fait crédible.



Le suicide en prison.

L'être humain ne respire vraiment que par la liberté. S'il est enfermé, il ne songe qu'à s'évader. Lorsque la cavale est impossible, le suicide reste l'ultime issue. En prison, on se suicide sept fois plus que dans la société. Au mitard, le détenu se suicide sept fois plus qu'en détention. Le calcul est simple. Le cachot s'avère quarante-neuf fois plus suicidogène que le milieu extérieur de la taule. Les diverses méthodes préventives ont toutes échoué. Même le pyjama en papier anti-suicide a servi à des prisonniers pour se pendre. Chaque année, 110 à 120 personnes désespérées meurent dans les prisons françaises. Le chiffre n'inclut pas les morts suspectes, comme celle de ce jeune homme de 19 ans décédé dans sa cellule, le samedi 16 février 2013. Se plaignant de maux de tête et victime d'un malaise, avant de réintégrer son trou à rat, il a été retrouvé sans vie le lendemain matin. Cela s'appelle non-assistance à personne en danger et défaut de soins. Ajoutons les deux suicides par pendaison, celui des Baumettes, à Marseille, et celui de Montmédy, à quelques jours d'intervalle. C'en est trop ! Toutes les tranches d'âges sont représentées. Il y a ceux qui viennent d'être arrêtés (en état de choc), ceux qui sont assommés par la condamnation ou par le départ de leur compagne, enfin ceux qui s'angoissent en raison de l'imminence de leur sortie. Quoi qu'il en soit, la prison est censée protéger la société et réinsérer ceux qu'elle enferme. Non seulement cinquante pour cent récidivent, les rebelles. Les plus fragiles, elle les tue

Jacques - Ras les murs

STÉPHANE HESSEL est mort. En signe de deuil je me suis teint les dessous de bras en noir.

Portrait d'un patron

En 2012, le patron le mieux payé du CAC40 a touché 19,6 millions d'euros, soit 53 700 euros par jour (samedis et dimanches compris). A la même période, le smic mensuel net s'élève à 13 445,16 euros par an, soit 36,83 euros par jour (samedis et dimanches compris). C'est dire qu'en France, le patron le mieux payé gagne près de 1 500 fois plus que le smicard !

Là se trouve la lutte de classe, menée par ceux qui veulent toujours plus. L'Américain Warren Buffet, le troisième homme le plus riche du monde, déclarait à la chaîne télévisuelle CNN, en 2005 : « Il y a une guerre des classes et ma classe est en train de la gagner. » Banquiers et actionnaires cannibales épaulent les patrons dans cette guerre. Les politiciens, de la droite de gestion et de la gauche de digestion, leur font la courte échelle.

Dan Beaulieu

Nous reprendrons bien une tranche d'État

Lors d'une réunion publique traitant de la technologie et organisée par le collectif libertaire d'Amiens, un copain, pour se sortir d'une argumentation qu'il peinait à conclure, coupa court en posant à l'assemblée la question : « Mais au final qu'est ce que l'État ? ». Cette interrogation reflétait une gêne évidente à entendre, au cours des échanges, l'État désigné comme ennemi ultime, sans que soit menée en parallèle une quelconque réflexion sur sa nature.

Si un certain nombre de représentations de l'État était communément partagé, le problème était, au final, d'en proposer une définition exploitable qui évite les amalgames boiteux type « société=État » et qui dépasse la simple énumération de ses réalisations coercitives (armée, police,...).

Ne pas aller au-delà du sens commun conduit à des approximations voire à des contre-sens. Ainsi, l'évocation de certains services publics et des reculs sociaux engendrés par leur démantèlement au nom des politiques libérales a été ressentie comme une forme de nostalgie ambiguë de l'État-providence. D'une part cette notion d'État-providence et son utilisation sont assez équivoques et d'autre part, poser les choses ainsi, c'est se cantonner dans un « pour ou contre l'État ».

Mais il est aussi vrai que les marges de manœuvre sont étroites dans la mesure où la souveraineté de l'État s'appuie sur des représentations et des présupposés qui nous ont été inculqués par l'institution scolaire. Plutôt que de chercher une explication philosophique, un principe premier ou une finalité à l'État, une solution est peut-être à chercher du côté de sa genèse.

Dès lors, des services publics comme la « sécurité sociale » ou les « retraites », certes validés par des instances « étatiques », apparaissent indéniablement comme les résultats de luttes entre travailleurs et exploi-



DÉMOCRATURE MON AMOUR. En pleins préparatifs de la Saint-valentin, la proposition de loi n°692 du 6 février 2013 est passée inaperçue : promue par une poignée de députés UMP et soutenue par le président PS du Palais-Bourbon, elle entend lutter contre l'abstentionnisme électoral. Les deux courts articles peuvent être reproduits in extenso et se passent de commentaire.

Article 1er L'exercice du droit de vote est une obligation.

Article 2 : Sauf à rapporter la preuve de son impossibilité par procuration ou d'un cas de force majeure, tout électeur qui s'est abstenu d'exercer son droit de vote est passible d'une amende de 15 euros. En cas de récidive dans les cinq ans, il est passible d'une amende de 45 euros.

De source bien informée, la Fédération anarchiste envisageait de passer à la clandestinité...

Le Maquisard.

teurs. Et si ces institutions renvoient à la question de la bureaucratie, et à son double rôle de gestion et de légitimation de l'État, elles méritent un examen rigoureux pour affiner cette tentative de critique de l'État.

Poursuivre cette enquête, en empruntant à la sociologie la définition sommaire suivante : « l'État est un groupe de groupes d'acteurs en lutte qui font et disent l'État au nom de l'État », autorise plusieurs actions. Étudier les conditions de sa construction amène à réactiver des « possibles qui n'ont pas eu lieu », à trouver des solutions contemporaines quant aux moyens d'une société libertaire, balayant ainsi l'idée d'une situation inéluctable, car naturelle. Ramenée à des groupes sociaux qui s'affrontent pour la prise de pouvoir,

donc à des problèmes d'intérêts antagonistes, de légitimation et de domination, la question de l'État conduit inmanquablement à celle de la lutte des classes.

La désignation des « groupes qui font et disent l'État » et la mise à nu des relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres déterminent les combats à mener.

Si définir un adversaire commun, permet de se constituer en groupe antagoniste, il arrive aussi que la logique d'opposition s'emballer et que certains groupes confondent ennemis avérés et cousins lointains. À cet égard, il est peut-être salutaire de rappeler que faire jouer les rivalités internes favorise le maintien de la position du monarque.

Groupe Alexandre Marius Jacob (Amiens)

STÉPHANE HESSEL est mort : si les Indignés existaient, ils seraient orphelins.

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdomadaires + 6 hors séries + 20 gratuits
3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

<http://www.monde-libertaire.fr>

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
Publico 145 rue Amelot 75011 Paris

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Kronstadt 1921 : « Tout le pouvoir aux soviets et non aux partis ! »

18 mars 1871 : Thiers massacre les communards parisiens. 18 mars 1921 : Lénine liquide les marins de Kronstadt. Comment sont-ils passés, dans la bouche de Trotsky, de « gloire et fierté de la Révolution » à « contre-révolutionnaires » ?

C'est là que s'est constitué le 1er Soviet, en mars 1917, pratiquant une démocratie directe au sein des navires, fabriques, quartiers. Ils seront d'abord aux côtés des bolcheviks, en octobre 1917 pour balayer le gouvernement Kérenski, en janvier 1918 pour dissoudre l'Assemblée constituante.

Pendant ce temps Lénine asseoit son pouvoir : création de la Tchéka en décembre 1917, rétablissement de la peine de mort en juin 1918. Il affirme : « L'important pour nous c'est que la Tchéka¹ applique directement la dictature du prolétariat. Un bon communiste est un bon tchékiste. »

Dès 1918, des révoltes dans les usines éclatent, notamment à Pétrograd, voisine de Kronstadt, aux cris de « Suppression de la terreur contre les ouvriers et le paysans » et « A bas le pouvoir communiste, à bas la commissarocratie, vive le pouvoir des soviets », auxquels répondent arrestations et fusillades. Après l'hiver glacial de 1920-1921 la situation s'aggrave, les grèves sont réprimées dans le sang par la Tchéka. En solidarité, sous l'impulsion de marins anarchistes des cuirassés Sébastopol et Pétropavlovsk, une Résolution est adoptée par les équipages, puis le

2 mars 1921 par une assemblée générale de 16 000 Kronstadiens : le Comité révolutionnaire supprime la Tchéka, abolit la peine de mort, libère les prisonniers politiques, rétablit la liberté de parole et de presse.

Mais leurs messages tel « Vive le prolétariat ouvrier et paysan révolutionnaire ! Vive le pouvoir des soviets librement élus » restent ignorés, car les communistes à Pétrograd fusillent les envoyés, brouillent la radio, s'emparent de la base aérienne d'Orianenbaum et affirment que les « gardes blancs » ont pris le pouvoir, malgré un appel d'anarchistes de Pétrograd : « Après la révolte de Kronstadt doit venir la révolte de Pétrograd. »

Trotsky fait venir des troupes et une première offensive les 7 et 8 mars échoue, beaucoup désertent ou se rallient aux insurgés quand ils découvrent les mensonges bolcheviks.

Sont alors rassemblés 45 000 hommes, 6 trains blindés, 25 avions. L'attaque finale est portée du 16 au 18 mars, des rangées de mitrailleuses tenues par des tchékistes étant placées derrière les assaillants pour empêcher les désertions. Après des combats acharnés, les défenseurs font 10 000 morts ou blessés ; la répression sera terrible : 10 026 arrestations, dont 2 103 condamnations à mort et 6 459 aux travaux forcés ! 8 000 Kronstadiens s'échappent en Finlande.

Comment ne pas être, encore aujourd'hui, sensible aux espoirs des insurgés : « C'est ici à Krons-



tadt qu'est posée la première pierre de la IIIème Révolution. Elle mettra en marche les masses laborieuses de l'Est et de l'Ouest, devenant l'exemple d'une nouvelle construction socialiste, opposée à l'ordre bureaucratique des bolcheviks. »

Elan noir

1- Police politique, la Tchéka comptait 600 agents en mars 1918 et 280 000 début 1921.

Le nucléaire français : la risée du monde entier !

Pour en finir avec le mythe de "ce nucléaire que le monde entier nous envie", il convient de regarder ce que pensent réellement les étrangers de l'atome français à travers quelques décisions récentes :

- **4 décembre 2012** : l'italien Enel se retire du projet EPR de Flamanville et réclame à EDF 610 millions plus les intérêts, soit plus de 700 millions d'euros : des closes de sortie ultra avantageuses avaient été accordées par EDF sans quoi Enel ne se serait assurément pas engagée dans l'aventure houleuse de l'EPR

- **2 novembre 2012** : le Premier ministre tchèque Petr Necas accuse Areva d'incompétence après l'exclusion du groupe nucléaire français d'un appel d'offre pour l'extension de la centrale de Temelin. Il apparaît qu'Areva a refusé de s'engager sur un prix fixe et sur un délai : on comprend pourquoi lorsqu'on voit comment se passe le chantier d'Areva en Finlande !

- **23 octobre 2012** : la commission jordanienne pour l'énergie atomique a annulé la licence de recherche d'uranium d'Areva qui avait largement sous-estimé les quantités d'uranium provenant d'un gisement découvert en juin dernier

- **30 août 2012** : l'autorité de sûreté nucléaire des USA, la NRC, a annulé le projet de réacteur EPR prévu à Calvert Cliffs (Maryland), EDF n'ayant pu convaincre aucune entreprise américaine de participer au projet. Cette décision, désormais définitive puisque non contestée par EDF dans les 60 jours, scelle très certainement la fin des espoirs d'EDF et Areva de faire des EPR aux USA.

Il ne s'agit là que de quelques exemples récents, mais il suffisent à montrer que, contrairement à ce que prétendent les dirigeants d'EDF et d'Areva et la quasi-totalité du personnel politique, non seulement le nucléaire français ne fait l'objet d'aucune admiration à l'étranger, mais il est au contraire l'objet de la plus grande défiance ou carrément de raileries.

Stéphane Lhomme

<http://www.observatoire-du-nucleaire.org>

Drones de lasagnes

Grossiste en viandes humaines, Barack II, prix Nobel de la paix, a donné l'ordre d'assassiner de nombreux présumés terroristes, afin de protéger les intérêts d'entreprises américaines dans le monde. Lindsey Graham, sénateur et chaud partisan de ces abattages téléguidés, estime que 4 700 humains à tête de Bin Laden ont été transformés en minerai non ingérable. Gêné



aux entourures par ces déclarations, le pacifiste de la maison blanche voudrait instaurer une Cour secrète, destinée à valider cette fabrication sommaire de lasagnes dégelées pour élus cannibales.

La guerre des machines existe, et ce n'est pas du cinéma

O. Déviant

EN ITALIE les élections semblent avoir précipité vers les oubliettes de l'Histoire Mario Monti, « Il professore », technocrate ultralibéral ayant ajouté à la crise l'austérité et la rigueur. Pour autant, nos cousins ne se sont pas jetés dans les bras de la Berlu, sombre mafioso sur le retour, et en un (ultime ?) sursaut d'orgueil et de sagesse ont eu l'intelligence de renvoyer à leurs chères études (de notaires) tous ces gougnafiers de première. Une fois de plus, c'est du Sud que souffle le vent !



Nous avons décidé d'ouvrir une université populaire !

La question est vaste. Et nous ne voulons pas présager de l'appropriation qu'en feront tous et chacun. Faire vivre une université populaire, c'est aussi se poser la question de comment le savoir peut être source d'émancipation individuelle et collective. C'est prendre le temps de se réinterroger sur nos fonctionnements en collectif, sur nos rapports à l'Autre, au groupe, à la société, au pouvoir.

Pour analyser les rapports de domination et les reproductions sociales. Pour amorcer une déhiérarchisation des savoirs. Pour sortir de l'expertise. Pour expérimenter des outils d'éducation populaire. Pour traduire les vécus en connaissances. Pour produire collectivement des savoirs théoriques et pratiques qui suscitent les engagements, en se référant à l'éducation populaire comme pratique de transformation sociale.

De plus, il nous est apparu clairement que cette université ne devait pas instaurer de frontière entre cultures, arts et savoirs. Ainsi chaque semaine, via des conférences, des débats et des ateliers, tout un chacun est invité à développer son esprit critique et à devenir acteur de la société via l'apprentissage, qu'il soit manuel (Jardinage, menuiserie, atelier de fabrication) ou intellectuel (lectures, projections de documentaire, club cinéma, café économie...). Les activités sont

multiples et variées allant de l'autodéfense numérique aidant chacun à mieux gérer ses données personnelles en naviguant sur internet jusqu'aux cours de français ou au soutien administratif et juridique à disposition de tous. Un programme hebdomadaire est disponible sur le site internet et mis à jour régulièrement. Il se nourrit de la participation d'intervenants et des propositions de chacun.

Nous voulions aussi que ce lieu soit accueillant. Ainsi chaque semaine sont organisés des cuisines collectives et des repas partagés. Un salon de thé est ouvert en permanence. ainsi qu'une bibliothèque et qu'une salle informatique avec accès internet. Il est apporté aussi régulièrement un soutien logistique aux associations et collectifs militants ou d'initiative créatrice en leur proposant des lieux de réunions. Cette université veut rassembler et faciliter les rencontres et les échanges ainsi et permettre à tous de s'expérimenter collectivement.

Artistiquement non plus nous voulions que ce lieu ne soit pas en reste. Ainsi, il a déjà accueilli deux expositions photographiques et a d'ores et déjà hébergés des artistes en résidence comme « Les improjections » ou des groupes de musique. Il propose aussi des ateliers de clowns et de théâtre et permet à des artistes de se produire sur ses planches à tarif solidaire.

Le 18 janvier 2013, nous découvririons une gigantesque bâtisse vide avec un jardin de plusieurs milliers de m², un garage, des serres, des dépendances. En parfait état. Vide. Ouverte avec les clés à l'intérieur. Nous nous y sommes installés, sous la neige. Ce lieu est situé à Villeurbanne au 3, avenue Albert Einstein juste en face de l'arrêt de tram T1 « Insa-Einstein ». Il appartient au Ministère de l'Education Nationale et est géré par le CROUS. Il est d'ailleurs entouré par l'Université Lyon I, l'INSA et les résidences universitaires. Nous l'avons baptisé « Ô château dans le Ciel ! ».

Mais nous, c'est vous ! Nous les petits atomes sociaux, ceux qui évitent à chaque instant d'être écrasés sous les pas des titanesques machines multinationales, celles qui se disputent à nos dépens le contrôle total de notre monde ! Nous, en mal de vivre, toujours cantonnés à la survie augmentée, main d'oeuvre utilitaire des intérêts capitalistes.

C'est pourquoi lassés de toujours nous adapter aux vicissitudes de la vie marchande et compétitive, nous avons décidé de choisir notre sort. L'homme révolté est

celui qui choisit sa propre absurdité à opposer à l'absurdité du monde affirmait Camus. Et surtout, cette fois-ci la tête haute, l'oeil enthousiaste et le cœur ardent.

« Et si nous ouvrons une université populaire ? » Un lieu où l'on construit ensemble, nos savoirs, nos cultures. Un lieu de partage, d'écoute mutuelle, créateur de liens. Une Forme-de-vie ouverte sur l'extérieur. Chacun de nous possède des savoirs : savoirs pratiques, savoirs manuels, savoirs intellectuels, savoirs artistiques, et des expériences de vie. Pourquoi ne pas en faire profiter nos voisins, nos amis, notre entourage mais aussi les personnes isolées, les inconnus ? Après des débats houleux mais pleins de promesses, et un travail assidu de préparation, le 2 février 2013, était inaugurée cette université populaire autogérée et le succès est au rendez-vous : jusqu'à 200 personnes, petits et grands, étudiants ou retraités, enfants et familles s'intéressent à l'initiative. La graine d'enthousiasme est semée. Le site internet www.lyon-alternatif.fr accompagne à distance la dynamique.

Qu'est-ce qu'une université populaire !





Un projet en perpétuelle évolution créatrice

Cette université doit être inventée par tous tant dans la forme que dans le fond. Une assemblée publique hebdomadaire permet notamment à chacun d'exprimer sa vision de l'évolution du projet et de décider collectivement de la suite à créer. Un atelier d'expérimentation des différentes formes de transmission des savoirs s'inscrit dans cette ambition..

Ce projet d'université tente de réagir créativement au constat d'une époque. Un époque où la séparation et la division est généralisée. Chacun dans sa case. Se croiser mais surtout, surtout ne jamais se reconstruire. Léo Ferré se lamentait : « nous vivons une époque épique et nous n'avons plus rien d'épique. » Aujourd'hui, il n'y a plus d'agora, ni d'espace public dans lesquels l'être moderne puisse échanger et même construire lui-même et directement l'opinion publique. N'éanmoins, toutes les voix s'élèvent pour appeler de leurs vœux un « Vivre-ensemble » réconcilié. Patients, nous ne voyons toujours rien venir.

Si ce n'est la déploration incessante de ces « incivilités » générant un « sentiment d'insécurité »

que l'on nourrit de nos peurs, espérant le faire disparaître. Devons-nous réduire notre raison d'être collectivement à cela ? De la politesse discrète et des interactions discrètes pour apaiser confortablement le tumulte de notre solitude.

C'est pourquoi nous tentons de faire émerger ensemble une forme de vie viable se fondant sur une philosophie de vie partagée et enrichie par tous.

Un lieu ouvert à tous. Chacun peut apporter ses idées, ses projets et participer.

- Un lieu sans hiérarchie ni entre les personnes ni entre les savoirs.

- Un lieu qui vise l'autonomie. Ensemble réfléchissons et décidons collectivement des solutions que nous inventons. Apprendre à décider et créer collectivement est un défi et un réel apprentissage de chacun et de tous.

- Un lieu de bienveillance où l'on apprend à s'écouter mutuellement, à travailler ensemble et à partager

- Un lieu autogéré où participer à agrandir la liberté collective contribue à agrandir la liberté individuelle.

La réappropriation comme préalable à la résistance.

Cette université se veut aussi militante : elle cherche à faciliter le développement individuel de chacun, mais aussi et surtout son développement social communautaire.

Cela passe évidemment par la construction et la réappropriation de notre propre image. Nous rassembler, nous reconnaî-

tre et décider de nous même.

Enfin, être à même de résister, de vivre et d'apprendre à vivre... librement !

Venez nombreux ! Pour nous rendre visite, participer. Ce lieu est à vous. C'est à nous tous de l'animer et de le faire rayonner.

Rendons réalistes nos utopies...

Texte adopté par l'assemblée populaire de l'université du 15/02/2013



Délit de blasphème en France



L'association « Avenir de la culture » a récemment porté plainte contre X

pour délit de blasphème au nom de l'article 166 du Code pénal allemand, toujours en vigueur en Alsace-Moselle (cf. Concordat). La plainte concerne les représentations publiques de la pièce « Sur le concept du visage du Christ » en novembre dernier à Strasbourg. L'article 166 stipule que : « Celui qui cause un scandale en blasphémant contre Dieu...qui outrage les cultes chrétiens établis en Alsace-Moselle...est passible de 3 ans de prison au plus ».

Les cléricaux s'appuient sur la Cour Européenne de Justice qui déclare : « compatible le délit de blasphème avec la Convention Européenne des Droits de l'Homme », ce au nom de : « la protection de la morale et des convictions religieuses » (article 9).

Certes, si les croyants : « doivent tolérer et accepter le rejet par autrui de leurs croyances, la propagation de doctrines hostiles à leur foi », l'Etat est pour autant habilité à s'opposer à certaines formes de dénégation des croyances religieuses en : « dissuadant les non croyants d'exercer et d'exprimer leur liberté » !

La tolérance est bien à sens unique et tous les calotins qui veulent étendre le délit de blasphème à tout le pays peuvent compter sur l'appui de l'Europe !



Michel

SOCHAUX a battu le PSG en ligue I, camarades ! La Peugeot s'est bouffé le Qatar ! C'est un peu comme si Poutou était arrivé en tête des élections, l'année dernière. A la différence que, Sochaux, on est encore quelques uns à savoir où ça se trouve.

Carnets de cave

Si on lit la Proposition de loi sur l'amnistie, à l'occasion des mouvements sociaux, présentée au Sénat le 26 février 2013, on peut s'apercevoir que les socialistes sont intervenus pour qu'un amendement spécifique supprime les expressions « à l'éducation », « à la santé », « à l'environnement aux droits des migrants » de la loi... Cela exclue donc de cette amnistie les profs désobéisseurs, les antipub, les militants de RESF, ou les faucheurs d'OGM.

Nous remercions donc mesdames Klès et Tasca, sénatrices, qui nous démontrent que la parité hommes-femmes avance au PS, même dans le domaine de la saloperie.

Troussotte et Poulsarde

À vomir avec un Sociando Mallet, une merde de Haut Médoc gorgé de pesticides.



Terrorisme et quotidien : marginalité des femmes.

Notre civilisation millénaire fonctionne sur l'ostracisme et l'exclusion. Elle triomphe, en particulier, par le machisme et le sexisme. Mais, s'il n'y a plus d'hommes pour gouverner la cité, ce seront les femmes qui les remplaceront, ce qui reviendra exactement au même. Pas plus des femmes que des hommes nous ne voulons de l'esclavage. Ras-le-bol des alternatives au pouvoir, à la famille, au travail et à la sexualité. Balayons ce qui n'est rien d'autre que la reproduction dans le changement de nos éternels poncifs : la loi du père ou de la mère, le pouvoir de l'argent, la sueur du front, la norme et l'anti-norme sexuelles. On s'en fout. Cela n'a aucun intérêt et devrait être dépassé depuis longtemps. Nous avons un autre combat à mener. Il ne se fera pas contre, mais avec les hommes. Les réunions de femmes, lors de la Rencontre Internationale de l'Anarchisme (RIA) à St Imier, en août 2012, où on exclut les hommes, sont carrément anachroniques ! Inverser le rapport de force, c'est recréer le même processus. Inventons d'autres rapports entre les êtres humains. Que nous soyons noir, jaune, homme ou femme, quelle importance ? Ce qui compte, c'est que chacun se serve de ses idées, de son sexe et de ce qu'il est pour vivre son désir et conquérir la liberté. Il nous reste à faire l'amour et à renverser l'Etat.

Nicole - Groupe Berneri

Les journées de St Imier étaient organisées par : OSL (Suisse), la Fédération libertaire des montagnes, Espace noir, la Fédération anarchiste, elles ont rassemblé plusieurs milliers d'anarchistes



- Un Hebdomadaire : <http://www.monde-libertaire.fr/le-monde-libertaire/12702-sabonner>
- Un Quinzomadaire gratuit
- Des Hors series
- Un site Web : <http://www.monde-libertaire.fr/>

AGENDA

SORTIR DE L'HYPOCRISIE, DÉBAT SUR LA LÉGALISATION DU CANNABIS

Judi 7 mars à 19h30

Toulouse (31)

11 impasse du bachaga Boualam

JOURNÉE MONDIALE POUR LES DROITS DES FEMMES

Manifestation

Vendredi 8 mars à 18h30

Paris (19ème)

Place Stalingrad

MÉMOIRES OUVRIÈRES CROISÉES - PAPETIERS D'ARLES / CIGARIÈRES DE MARSEILLE-

Projection de « Mémoires de papetiers », buffet convivial et spectacle théâtre et chant.

Vendredi 8 mars à 19h

Arles (13) - Au Grenier à Sel

(quai de la Roquette).

FUKUSHIMA, DEUX ANS APRÈS : UNE CATASTROPHE NUCLÉAIRE DURABLE

Conférence-débat

Samedi 9 mars à 11h15

Paris (11ème)

94, rue Jean-Pierre Timbaud.

LES FEMMES ET LA LIBRE PENSÉE

Conférence-Débat animée par Louis Couturier

Samedi 9 mars à 14h

Castelnaudary (11)

1 avenue de Lattre de Tassigny.

LE GOÛT DE L'ÉMEUTE : MANIFESTATIONS ET VIOLENCES DE RUE DANS PARIS ET SA BANLIEUE À LA « BELLE ÉPOQUE »

Avec Anne Steiner, auteure.

Samedi 9 mars à 16h30

Paris (11ème)

Publico, 145 rue Amelot.

A QUI PROFITE LA CRISE ?

Projection du film jubilatoire de Gérard Mordillat " Le Grand Retournement " et débat animé par Francois Morin et Patrick Mignard.

Dimanche 10 mars à 17h

Auterive (31)

8 Place du 8 mai 1945.

AGENDA

L'AUTOGESTION !...

Débat

Lundi 11 mars à 18h

et clôture de l'exposition photographique : Rencontre Internationale de l'Anarchisme, 8-12 août 2012.

Orléans (45) – Le Chiendent, 259 rue de Bourgogne.

DÉMOCRATIE, VOUS AVEZ DIT DÉMOCRATIE ?

Représentative, participative, directe, autogestionnaire...

Mardi 12 mars à 19h

Angers (49)

66 rue Beaudrière.

LES MANDARINES ET LES OLIVES NE TOMBENT PAS DU CIEL

Projection du film avec Silvia Perez-Vitoria et Michel Besson

Mercredi 13 mars à 20h30

Saint-Ouen l'Aumône (95)

1, Place Mendes France.

DES ZADISTES VIENNENT DANS LA RÉGION

Jeudi 14 mars à 20h

Liévin (62)

23 avenue Jean Jaurès.

FORUM SOCIAL TARNAIS

Réunion d'organisation

Vendredi 15 mars à 20h

Graulhet (81)

Foyer Léo Lagrange.

CRISE & AUTOGESTION: QUELLE ÉCONOMIE POUR DEMAIN ?

Vendredi 15 mars à 20h30

Montpellier (34)

6 rue Henri René.

TÊTES RAIDES :

CORPS DE MOTS

Concert

Vendredi 15 mars à 20h30

St-Jacques-de-la-Lande (35)

2 Place Jules Vallès.

BIEN VIEILLIR DANS LA MAISON DES BABAYAGAS

Conférence de Thérèse Clerc

Samedi 16 mars à 15h

Rennes (35)

7 rue Chateaubriand.

Gaumont Pathé, toujours plus de profit.

Plusieurs médias se sont fait l'écho ces derniers temps, de l'opération « Pathé + » lancée en décembre au Pathé Wepler à Paris. Les spectateurs se voient proposer de payer jusqu'à trois euros plus chers afin d'accéder aux meilleures places de la salle de cinéma, tant au niveau confort (fauteuils plus larges) qu'au niveau technique (son et image optimaux). Beaucoup se sont indignés de cette « ségrégation » dans une même salle de cinéma. Tous, soulignent le prix exorbitant d'une place, qui peut désormais coûter jusqu'à plus de 16€.

À l'occasion de la cérémonie des Césars, les salariés des cinémas Gaumont Pathé ont tenu à rappeler à cette même presse, peu encline à relayer leur mouvement, que dans peu de temps, il n'y aura plus de projectionnistes dans les cinémas.



L'Argent de la Vieille
Luigi Comencini, 1972

En effet, le 30 avril 2013 est la date limite avant laquelle les opérateurs projectionnistes de Gaumont Pathé doivent se déterminer à quitter l'entreprise ou bien devenir « techniciens polyvalents », c'est-à-dire homme ou femme à tout faire, de l'entretien des bâtiments à la vente de pop-corn.

Quels que soient les choix individuels des salariés, une chose est sûre, la bonne qualité des projections ne sera plus assurée par un professionnel en cabine, jugé trop coûteux. En cas de problèmes techniques, fréquents en numérique, les spectateurs eux-mêmes devront sortir et signaler les incidents. Cette absence de surveillance aura également des conséquences sur la sécurité du public.

La direction de Gaumont Pathé fait le choix de sacrifier la qualité et la sécurité dans ses cinémas pour accumuler encore et toujours plus de profit, sur le dos de « ses clients » mais aussi sur celui des salariés.

C'est ce que dénonce le Collectif des opérateurs projectionnistes de Gaumont Pathé pour la sauvegarde de leur métier, regroupant SUD Culture Solidaires, CNT Culture Spectacle, CGT Pathé Avignon et de nombreux projectionnistes non syndiqués.

Christophe

Les Chevaux de dieu de Nabil Ayouch

Le film aborde un sujet délicat, le terrorisme, mais sans les sempiternels clichés. En choisissant de tourner en décor réel et avec des comédiennes spontanées, Nabil Ayouch plonge dans une réalité sans fioritures ni exotisme. La caméra à l'épaule, il nous entraîne dans une poursuite saccadée de deux mômes, deux frères, l'un petit caïd et l'autre féru de foot, à travers les méandres du bidonville de Sidi Moumen. Chronique admirable de la vie quotidienne dans l'une des poches d'ignorance et de misère sociale.

Les frères grandissent... L'arrivée des paraboles, la taule, la pauvreté jouxtant la richesse de la capitale économique marocaine et le rôle joué par l'islamisme radical dans le contexte social d'un pays — le Maroc — qui ignore ses laissés pour compte.

Analyser la genèse des attentats perpétrés à Casablanca en 2003 est



un exercice périlleux, mais Nabil Ayouch part de ce constat :

« Lorsque des gamins de 20 ans sont manipulés et envoyés ensuite se faire sauter au milieu d'innocents, ces gamins sont évidemment aussi des victimes. »

Adapté du roman de Mahi Binebine, Les Étoiles de Sidi Moumen, les Chevaux de dieu de Nabil Ayouch élargit le point de vue du romancier en y adjoignant une réflexion sociale profonde bien au-delà du contexte marocain. Impossible d'oublier les derniers regards !

Christiane Passevant

Une usine grecque occupée reprise en autogestion



Mardi 12 février a marqué officiellement le premier jour de fonctionnement en autogestion de l'usine

Viomichaniki Metalleutiki (Vio-Me), située à Thessalonique, en Grèce. Il s'agit d'une production sans chefs ni hiérarchie qui est organisée directement par les travailleurs réunis en assemblées démocratiques. Il a été décidé de mettre fin à l'inégalité de ressources en décidant collectivement des salaires égaux et justes. L'usine produit des matériaux de construction que les travailleurs ont déclaré vouloir transformer progressivement en matériaux respectueux de l'environnement. Alors que le chômage atteint 30%, les salariés de Vio-Me, qui n'ont pas été payés depuis mai 2011, en ont assez de la langue de bois, des promesses non tenues et des hausses d'impôts.

En Argentine, depuis 2001, il existe près de trois cents lieux de travail autogérés par les ouvriers. L'expérience montre que non seulement les travailleurs sont capables de gérer eux-mêmes leur lieu de travail, mais aussi que leur gestion est meilleure.

Le syndicat des travailleurs a mis en place un plan de reprise viable, mais il ne sera pas rentable immédiatement. Ces premiers mois de production seront cruciaux. Une aide financière peut faire toute la différence, y compris les contributions les plus modestes. Vous pouvez envoyer un soutien financier grâce au site de solidarité internationale du syndicat des travailleurs de Vio-Me : viome.org.

Assemblée de solidarité de Thessalonique.

TOUT COMME CHIRAC

avant lui, François Hollande aura passé près de dix heures au salon de l'agriculture. Et alors ? Alors, rien. C'était juste pour combler un trou dans le journal.

Croissance



0,8%, 0,3 % 0,1%, le débat s'emballa entre le gouvernement, l'opposition, la commission européenne et on ne sait qui encore sur les prévisions de croissance en 2013. Tous ces acteurs s'accordent pourtant sur un point : la croissance est indispensable, et plus il y en a, mieux c'est.

Mais que signifie la « croissance » ? Plus de profits pour les capitalistes, plus de boulot, donc plus de salaire mais aussi plus d'exploitation pour les gens qui travaillent, et aussi plus d'épuisement des ressources et de destruction du milieu naturel, jusqu'à une limite fatale dont on s'approche peut-être dangereusement.

Pour autant, il est naïf d'en appeler à une « décroissance » concertée et maîtrisée. Le capitalisme ne peut pas décroître volontairement : son déséquilibre dynamique exige une accumulation continue, que seules des crises viennent parfois violemment contrarier. Le capitalisme est un système d'exploitation et de domination qui a la particularité d'embarquer tout le monde, dominants comme dominés, dans son emballement sans issue. Mais ceux qui en bénéficient - les patrons, les politiciens, les élites sociales - préfèrent entraîner le monde entier dans cette course vers la mort plutôt que de risquer de perdre leurs misérables privilégiés.

Léon de Mattis

SOUVENONS-NOUS.

Un anniversaire à fêter, dans les semaines à venir : c'est en effet le 30 mai 1431 que Jeanne d'Arc s'est éteinte.

Directeur de publication : Bernard Touchais - Commission paritaire n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris) Dépot légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977 Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations de ce numéro : droits réservés

COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution quinzomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : administration-ml@federation-anarchiste.org et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (20 exemplaires minimum par commande).

Encore un Scoop !

Avec la nouvelle affaire de viande d'origine douteuse, les médias semblent découvrir que les entreprises capitalistes cherchent à maximiser leurs profits en minimisant leurs coûts. Les journalistes feignent d'ignorer cette loi d'airain du capitalisme pourtant enseignée par les profs d'économie marginaliste dès la première année de sciences-éco et font mine d'être émus voire scandalisés par les conséquences sur la santé publique. Les médias prennent leurs lecteurs ou leurs auditeurs vraiment pour des jobards. Constaté que, à l'instar des trusts pharmaceutiques, l'agro-alimentaire ne se soucie que de son compte d'exploitation et de sa rentabilité, quel scoop !

Si pour ces pisse-copies, il est trop tard pour retourner sur les bancs des écoles, ils peuvent toujours lire, avec profit (sic !), La Jungle d'Upton Sinclair. Après un réel travail d'investigation au tout début du XX^e siècle, ce véritable journaliste a fort bien décrit les pratiques des trusts de la viande dans les abattoirs de Chicago. Rien de nouveau donc sous le soleil de la libre entreprise !

Mato-Topé



Chronique anti-autoritaire de Maurice Rajsfus



Déontologie policière ...

Le 28 janvier, une nouvelle mouture du Code de déontologie des forces de l'ordre était soumise à la concertation des partenaires sociaux. En fait aux directions de la police nationale et aux très nombreux syndicats de gardiens de l'ordre public. Tout d'abord, le tutoiement deviendrait strictement proscrit envers les « individus » interpellés. Ensuite, les contrôles d'identité seraient encadrés. Par ailleurs, les policiers, tout comme les gendarmes (qui ne sont pas des partenaires sociaux), agiraient « en étant individuellement identifiables ». C'est-à-dire que les uns et les autres seront tenus de porter un numéro matricule sur leur uniforme (Qu'en sera-t-il des policiers de la BAC qui interviennent en civil). Cette décision n'ayant pas manqué de déclencher la fureur des syndicats de policiers. Il convient de rappeler que, même à l'époque du pouvoir de Vichy – y compris en zone occupée par les nazis – les policiers portaient visiblement leur numéro matricule au revers de leur vareuse. Quant au tutoiement, la volonté du ministre de l'Intérieur d'y faire renoncer ses fonctionnaires n'est pas nouvelle. En effet, le « Guide pratique de la déontologie dans la police nationale », édité sous Jospin, en 1999, Jean-Pierre Chevènement étant ministre de l'intérieur, rattrapait un oubli majeur du Code de déontologie de la police, élaboré sous la gauche, en 1986, en l'espèce « la proscription des excès de langage, les familiarités et les gestes déplacés. » Ce rappel ne faisant que souligner le peu d'intérêt manifesté par les forces de l'ordre au Code moral qu'elles sont tenues de respecter. De même qu'il leur était déjà intimé de se « comporter de manière exemplaire. » A suivre, bien entendu...

AGENDA

LA DÉCROISSANCE EN QUESTION

Débat avec Paul Ariès, objecteur de croissance, Corine Pelluchon et Chris Younès, philosophes

Samedi 16 mars à 15h
Fontevraud-l'Abbaye (49)
Avenue Rochechouard

LA RUE DES PRÉCAIRES. SOINS PSYCHIQUE ET PRÉCARITÉS

Rencontre-débat avec Jean-Pierre Martin autour de son livre

Samedi 16 mars à 16h30
Paris (11^eme)
Publico, 145 rue Amelot

YVES JAMAÏT

Concert
Samedi 16 mars à 20h30
Quéven (56)
9 rue de la Gare.

DE MÉMOIRES D'OUVRIERS

de Gilles Perret
Cinéma social, festif et convivial autour du Pic St Loup.
Projection publique et gratuite
Dimanche 17 mars à 18h
Valflaunes (34)
Cours de la Mairie.

MARINALEDA, UN VILLAGE EN UTOPIE

Documentaire : Dans ce village d'Andalousie, la démocratie directe, la lutte collective, la participation bénévole ont transformé la vie des habitants.
Mercredi 20 mars à 20h30
Nîmes (30)
25 rue Porte de France.

AUTOCHTONE IMAGINAIRE, ÉTRANGER IMAGINÉ

Rencontre-débat avec Alain Brossat auteur du livre (Éditions du souffle).
Samedi 23 mars à 16h30.
Paris (11^eme)
145 rue Amelot.

Salauds d'intermittents

Hein quoi ? Qu'est ce que j'appréhends en lisant mon quotidien... que les intermittents du spectacle sont responsables du déficit des ASSEDICS ! Salauds d'artistes... ah, c'est facile de faire le clown sur scène et qui c'est qui paye ? Hein ? C'est nous, çte connerie... mais ce n'est pas tout. Les Intermittents du spectacle seraient aussi responsables du chômage et de la fermeture de Goodyear. Sans les Intermittents du spectacle, PSA vendrait ses voitures en Chine et Aulnay dormirait sur ses deux oreilles, les méchants Djihadistes barbus n'auraient pas contraint notre président à faire la guerre et la neige n'aurait pas envahi nos villes. Alors je le dis solennellement... sup-

Etienne Liebig



Nono le clown par Didier Pallagès

Accueil Accueil Historique

LE BLOG DE FLOREAL
créé en 2007, il est dédié à :

Dans la blogo

Historique de la Fédération anarchiste - 4
L'AFFAIRE FONTENES (suite)
En 2022, malgré une propagande subite, côté je t'as le grand et gros côté

RUBRIQUES
21. PRÉSENTATION
22. CARNET ARTISTES ENUS
23. À LA PÊCHE ENFIN
24. 3-AMM-TRÉS
25. NORME DE MOURN
26. À EN

Croire ou penser, il faut choisir !

C'est ainsi que Floreal présente son blog à l'adresse : <http://florealanar.wordpress.com/accueil-2/>

Un blog à rebrousse poil comme l'exprimait Pierre-Valentin Berthier dans les colonnes du Monde Libertaire dans les années soixante dix.

Bien entendu, il n'est pas dans mes intentions de dire que je suis toujours d'accord avec Floreal et ses jugements à l'emporte pièce, mais il a pour lui une sincérité de pensée qui mérite le respect.

Ses entrées à la fédération anarchiste ont été aussi nombreuses que ses sorties. Difficile sans doute pour un militant de caractère de militer dans une organisation synthésiste qui impose l'acceptation des différences et même parfois de la médiocrité.

Alors, si vous ne vous arrêtez pas trop aux attaques ou aux coups de cœur de Floreal, qui restent souvent discutables par leurs excès, vous profiterez de réflexions pertinentes et propres à vous ouvrir l'esprit critique dans ce monde où le nivellement par le bas semble un dénominateur commun.

Il faut lire son dernier texte sur Stéphane Hessel.

CONTACT LOCAL



Paris et ses trésors de gueules cassées, Paris et ses mines inépuisables d'omni impotents de guerre et de blessés multiples au service de l'Etat et Capital. Libre fédération de bras arrachés, de jambes amputées, de mains coupées, de doigts tranchés, d'œil et de rêves crevés... Association libre et autonome de béquilles, orthèses, prothèses et autres fauteuils. Mon dieu comme la guerre est joliment sale et n'a, de fait, jamais le siège social, seulement merdeux. Guerre à la guerre !

H. Noire

LE CAPITALISME C'EST CACU!

QUANIS! LES CAPITALISTES DANS LA CROTTETE!

FAUT LEUR BRÛLER LES PONSU!

QUANIS! AVEC DES ALLUMETTES DANS LES TROUS DE NEZI!

OH NE JOUE PAS AVEC LES ALLUMETTES!!

OUI MAJANI!

L'OPPRESSION CAPITALISTE C'EST TROP NIA...

GÉRONS LA VILLE NOUS MEMES

- MANDATS IMPÉRATIFS.
- REVOCABILITÉ DES ELUS.
- ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SOUVERAINE...

IL FAUT AGRICULTURE CHAQUE JOUR.

FÉDÉRATION ANARCHISTE